



DIALOGUE INTERRELIGIEUX - Bénédicte du Chaffaut : « Un pont entre deux rives »

Passée « *sur l'autre rive* » lors d'un long séjour dans le sud Tunisien auprès d'enfants autistes, cette sociologue a vu sa vie changer. Elle y a appris en famille l'arabe dialectal et développé « *des liens très forts avec des femmes de couples mixtes* ». Aujourd'hui formatrice au dialogue inter-religieux au centre théologique de Meylan-Grenoble en tant que théologienne spécialisée en islamologie, elle continue d'accompagner des couples mixtes et de travailler, via Internet, avec des réseaux féministes mondiaux. Elle les voit comme « *une chance pour l'évolution du monde musulman* ». Retraitée, elle a accepté, épaulée par « *une formidable équipe de douze personnes* » de devenir déléguée du diocèse de Grenoble-Vienne. Une mission « *lourde mais passionnante* » faite de conseils auprès de services diocésains et de relations avec des imams. Face aux replis identitaires, Bénédicte se réjouit de l'élaboration d'un calendrier inter-religieux pour 2014.

P. Xavier Chavane : « De bonnes relations »

À chaque fois qu'il vit des choses difficiles, entre « *fondamentalisme musulman et islamophobie* », le Père Chavane pense à

Mohamed. Ce père de famille, technicien de surface, «
vivait au quotidien ce que prône le Coran sur les bonnes relations de voisinage
». Il fut dans les Yvelines «
son premier lien avec les musulmans
». Depuis, le
curé
des Mureaux (diocèse de Versailles) pousse au dialogue. Et ça progresse ! Formations
diocésaines sur l'Islam, partage avec les imams sur ses
homélies
et leurs prêches, émissions communes à la radio locale et collecte ensemble pour les Restos
du Cœur, et même visite de Notre-Dame des Neiges par les gamins de la cité qui, à son
arrivée, en 2006, la «
caillassaient
». L'église est désormais «
respectée comme le lieu où les chrétiens adorent Dieu
». Le Père Chavane a aussi «
la joie de célébrer quelques
mariages
mixtes par an et d'accompagner les jeunes chrétiens des quartiers populaires afin qu'ils
puissent vivre leur foi de façon décomplexée
».

P. Jean-François Berjonneau : « La foi n'est pas un bastion »

Deux années passées comme moniteur de Formation professionnelle dans l'Atlas saharien
en tant que jeune séminariste coopérant ont façonné à jamais son rapport aux migrants et
spécialement aux musulmans. Accueilli en Algérie « *comme un frère* », le Père Jean-François
Berjonneau tente, dans son
diocèse
- à commencer par la cité de Vernon où il habite - de «
tisser des liens interpersonnels
», au-delà des peurs et des méfiances. Lors des Journées du Patrimoine 2013, dans le cadre
d'une «
hospitalité réciproque
», une centaine de chrétiens et musulmans étaient ainsi rassemblés à la cathédrale d'Évreux
pour des explications architecturales, suivies d'un «
pot très amical
». Parmi eux, des jeunes (chrétiens et musulmans) de quartiers populaires qui souhaitent, sans
nier leurs différences, témoigner de leur foi de manière décontractée et mener des actions
communes en faveur du vivre ensemble. «
Lorsqu'il y a dialogue, constate-t-il, chacun sort de sa bulle
».



Jean-Yves et Annie Millot : « Des petits pas et une présence »

Dans le Jura, la présence de musulmans se vit « *sans tensions* » et le public chrétien « *se déplace* » même à des conférences sur le sujet. Pour autant, « *les moments de partage dans la vie quotidienne -avant même de parler de religion-, se font à pas comptés* ».

Un lieu d'écoute et de dialogue va s'ouvrir sur Dole. Des temps de parole libre adultes-jeunes fonctionnent. Et la lettre souhaitant un Bon Ramadan, signée par l'évêque et distribuée « *en signe d'amitié* » a permis, cette année, à Jean-Yves et Annie d'être invités à la rupture du jeûne.

« *C'est un travail de longue haleine* », commente le couple qui a accepté l'aventure en 2007, soutenu par une équipe et accompagné par un prêtre.

Sur l'école maternelle multiculturelle où il enseigne, Jean-Yves se trouve chanceux de vivre « *une vraie fraternité* ».

Annie, qui anime sur RCF des émissions de découverte de l'Islam, en est persuadée : « *Il y a des ponts à créer* » dans le diocèse de Saint-Claude.

<http://www.eglise.catholique.fr/>

Publié: 08/10/2013